

Maison dite Villa Wilhelmine, puis Heurtebise

Désignation

Dénomination de l'édifice :

Maison

Appellation d'usage :

Villa Wilhelmine, puis Heurtebise

Titre courant :

Maison dite Villa Wilhelmine, puis Heurtebise

Localisation

Localisation :

Hauts-de-France ; Pas-de-Calais (62) ; Neufchâtel-Hardelot ; 11 allée des Cygnes

Aire d'étude pour le domaine Inventaire :

Samer

Canton :

Samer

Lieu-dit :

Hardelot-Plage

Adresse de l'édifice :

Cygnes (allée des) 11

Références cadastrales :

1813 A2 1 BIS, 1985 AR 87

Milieu d'implantation pour le domaine Inventaire :

En écart

Partie constituante non étudiée :

Jardin

Historique

Siècle de la campagne principale de construction :

1er quart 20e siècle

Auteur de l'édifice :

[Cordonnier Louis-Marie \(architecte\)](#)

Commentaires concernant l'attribution de l'édifice :

Attribution par source

Personnalités liées à l'histoire de l'édifice :

Cordonnier Louis-Marie (commanditaire)

Description historique :

La villa Wilhelmine a été construite par l'architecte lillois Louis-Marie Cordonnier pour lui-même, peu après la création de la station en



À propos de la notice

Référence de la notice :

IA00062349

Nom de la base :

Patrimoine architectural (Mérimée)

Date de versement de la notice :

1990-09-06

Date de la dernière modification de la notice :

2020-06-03

Nom du rédacteur :

Rougier Michèle, Benoit-Cattin Renaud

Copyright de la notice :

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Contactez-nous :

Inventaire@hautsdefrance.fr

1906. La vie à la Campagne (1913) décrit les intérieurs : le soubassement est occupé par les services et un garage à automobile. Au rez-de-chaussée, la porte d'entrée, sur la façade est, ouvre sur un petit vestibule qui donne directement sur la salle à manger-salon ; derrière une porte de communication part l'escalier desservant les étages. La salle à manger-salon, rectangulaire, est éclairée par les grandes porte-fenêtres de la loggia de la façade principale, par la baie ouvrant sur un balcon sur la façade ouest, par le bow window de l'angle nord-est et par deux fenêtres de la façade est ; elle est revêtue de lambris et de panneaux d'orme ; le fond de la pièce est occupé par une grande cheminée, flanquée d'un côté par la porte d'entrée, de l'autre par une porte de service. L'espace ménagé par le bow window est séparé du reste de la pièce par une balustrade et sert de salon. Les deux niveaux de comble abritent les chambres.

Description

Matériaux du gros-œuvre :

Pierre, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel, essentage de tuile

Matériaux de la couverture :

Tuile plate

Description de l'élévation intérieure :

En rez-de-chaussée, rez-de-chaussée surélevé, étage de comble

Typologie de couverture :

Toit à longs pans brisés, demi-croupe, appentis

Emplacement, forme et structure de l'escalier :

Escalier de distribution extérieur, en maçonnerie, escalier dans-oeuvre, en charpente

Commentaire descriptif de l'édifice :

La villa est de plan rectangulaire ; elle est entourée d'un jardin ceint d'une clôture en béton ; contrairement à beaucoup d'autres villas construites à Hardelot-Plage à la même époque (dont plusieurs par Cordonnier lui-même), la villa Wilhelmine est construite avec sobriété, ne se distinguant que par ses croupes débordantes et ses égouts retroussés particulièrement développés. Elle est construite, sur un fort soubassement, en rez-de-chaussée et étage de comble ; le soubassement est en moellons de pierre, le rez-de-chaussée et les pignons sont enduits (une vue ancienne, dans La Vie à la Campagne, 1913, montre que les deux pignons étaient essentés en tuile plate). La façade principale est orientée au nord-nord-ouest, vers la mer ; l'escalier de distribution extérieur qui la longe n'existait pas à l'origine (La Vie à la Campagne, 1913) : il date sans doute des années 1930 ; le soubassement comporte deux fenêtres ; le rez-de-chaussée une grande loggia et, à gauche, un bow window ; la partie inférieure du comble est éclairée par les trois baies géminées de la chambre principale, protégées par un auvent, et par une baie isolée, à gauche ; la partie supérieure du comble est éclairée par une baie située au centre. La façade latérale gauche abrite sous un auvent la porte d'entrée d'origine ; cette travée est marquée par une interruption de l'égout retroussé. La façade arrière est très sobre ; les fenêtres du comble diffèrent de celles de la façade principale : deux identiques dans la partie inférieure, et deux identiques au niveau supérieur. La façade latérale droite est simplement animée par le garde-corps d'un balcon au rez-de-chaussée. Sur chaque façade latérale sont

disposées symétriquement deux baies identiques dans le brisis et, au centre, une lucarne dans le terrasson.

Commentaires d'usage régional :

Villa balnéaire

Protection

Intérêt de l'édifice :

À signaler

Observations concernant la protection de l'édifice :

Il s'agit d'une des rares villas datant des débuts de la station à avoir subsisté après la Seconde Guerre mondiale.

Statut juridique

Statut juridique du propriétaire :

Propriété privée

Références documentaires

Date de l'enquête ou du dernier récolement :

1979

Copyright de la notice :

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Date de rédaction de la notice :

1986

Noms des rédacteurs de la notice et du dossier :

Rougier Michèle, Benoit-Cattin Renaud

Cadre de l'étude :

Inventaire topographique, patrimoine de la villégiature

Typologie du dossier :

Dossier individuel

Adresse du dossier Inventaire :

Conseil régional Hauts-de-France – service de l'Inventaire du patrimoine culturel

151 Bd Hoover 59555 Lille Cedex